

Lettre ouverte à tous les Asperger.

Je m'appelle Fabien, j'ai 22 ans, j'ai un boulot stable, je vais être propriétaire de ma propre maison.
J'ai réussi (tant bien que mal) à gérer ma vie sociale et je fais partie de l'association APIPA dans la Marne.

Un samedi cette association avait organisé une soirée concert à Reims, j'ai constaté une chose qui m'a exaspéré. À part les parents, seulement quelques personnes ont pris la peine de se déplacer.

On a beau demander aux médias locaux de relayer l'info, mais ils s'en moquent éperdument.

De toutes façons, c'est qu'une bande de prétentieux... Bref!

Malgré les flyers et affiches distribués un peu partout, le résultat a été médiocre.

Personne n'avait envie de bouger préférant rester devant la télé. Pourtant il faisait super beau !

Ca m'a fait beaucoup réfléchir sur notre sort.

Il faut bien le dire, quand on voit ce que la télé nous offre comme programme... Et pourtant :

- C'est tellement mieux qu'une cause humanitaire?
- Ou alors nous ne faisons pas assez sensation?
- Doit-on loucher ou parler comme des « ouins-ouins » pour que le monde entier daigne enfin faire l'effort de mieux nous connaître?

À la dernière question, on connaît tous la réponse ; et pour ma part je dis non avec beaucoup d'assistance ! C'est évident.

J'ai envie de dire qu'il ne faut pas se rabaisser à leur niveau. C'est cette société là qui nous casse les doigts avant même qu'on ait le temps de montrer ce que l'on est capable.

Tout ça pourquoi?

La raison que j'ai le plus entendue, j'ai failli pourtant y laisser ma peau, c'est soit disant que l'on ne s'implique pas assez avec les autres. Ou alors qu'on est « ceci et cela ». Toutes définies par rapport aux autres!

Chaque être n'est-t'il pas unique?

Si quelqu'un ne nous plait pas, c'est normal qu'on n'ait pas envie de lui parler, autrement ça s'appelle de l'hypocrisie.

Dans ce pays on a coutume de vouloir à tout prix cataloguer les gens, et surtout à ruiner la vie de ceux qui sont pas aux normes.

Justement par rapport à quoi?

A des critères de charlatans tels que des psychanalystes ou des psychologues scolaires?

Afin de débarrasser du système des éléments qui risquent de poser problèmes ou devoir faire plus d'effort pour s'occuper de ceux qui sont différents? Si c'est ça, c'est franchement révoltant!

J'en ai marre de voir certains d'entre nous réduits à que dalle à cause d'un paltoquet qui fait barrage. J'en ai marre de constater toute cette énergie pour voir qu'au final peu de choses nous reviennent en retour.

Je vous le dis net, le seul moyen qu'il nous reste pour nous en sortir, c'est de compter sur nos proches et surtout sur nous mêmes.

Il faut arrêter de pleurnicher dans notre coin sur notre sort. Il faut apprendre par l'école de la vie, et savoir dire merde quand il faut. Se secouer, se fixer un but dans notre vie et l'atteindre!

Le seul moment où l'on saura si on a réussi notre vie ou pas, c'est quand on sera vieux, sur notre lit de mort et pas avant.

Ce n'est qu'à ce moment là, entourés de nos (tre) femmes (maris), enfants et petits enfant qu'on pourra dire « je l'ai fait, et j'en suis fier »

Même si ce sera très dur de devoir se battre pour toutes les choses de la vie, il ne faut jamais s'avouer vaincu, jamais perdre de vue l'objectif qu'on s'est fixé.

Moi qui est à cheval sur la barrière « autiste et neuro-typique », j'arrive à constater que c'est pour tout le monde pareil. On a tous notre lot « d'emmerdes », c'est inévitable.

Sur ce, je finis en disant ceci:

« Quand on ressent la confiance et l'amour autours de soi, on peut entreprendre n'importe quoi. C'est presque gagné d'avance. »

Apprenez cette phrase par cœur si ça peut vous aider !